

Médecine esthétique : qu'est-ce que la "quiet beauty", ce nouveau phénomène qui fait de plus en plus d'adeptes ?



Ajouter aux favoris Cavan Images / Darya Kisialiova / By Eve Livesey / Getty Images

Avoir recours à des traitements esthétiques "qui ne se voient pas" : tel est le principe de la "quiet beauty". Une nouvelle vision de la beauté, plus sobre et dans l'air du temps. Décryptage avec le Dr Sarah Fadli, médecin esthétique et Clarissa Scalisi, experte des tendances beauté.

Sommaire

- [La quiet beauty, un phénomène récent en expansion](#)
- [Une nouvelle manière d'appréhender les actes esthétiques](#)
- [La quiet beauty, un phénomène qui compte durer ?](#)
- [Comment adopter la quiet beauty ?](#)

Depuis plusieurs mois, le *quiet luxury* (luxe discret, en français) - qui prône des looks luxueux mais simples et minimalistes - fait beaucoup parler de lui. Si ce phénomène touche principalement le monde de la mode, il se retranscrit de plus en plus dans l'univers de la beauté.

Exit les lèvres trop injectées et place à des traitements moins invasifs et plus subtils. Une "beauté discrète" qui arrive comme un rempart face à un trop plein de superficialité exposée sur les réseaux sociaux.

Le Dr Sarah Fadli, médecin esthétique à la [Maison Lutétia à Paris](#) et Clarissa Scalisi, experte des tendances beauté pour le bureau des tendances [Peclers Paris](#), nous aident à décrypter la *quiet beauty*.

La quiet beauty, un phénomène récent en expansion

"Aujourd'hui, nous pouvons totalement faire un parallèle entre la manière dont nous pratiquons les actes esthétiques et la *quiet luxury* en mode, explique d'emblée le Dr Fadli. À une certaine époque, avoir des lèvres sur-injectées et des pommettes saillantes donnaient l'impression d'appartenir à une certaine élite. Comme le fait de mettre des marques avec des logos visibles. Aujourd'hui, être hyper injectée n'est pas un signe de beauté."

Depuis 2019, **les 18-34 ans font plus de chirurgie que les 50-60 ans**, d'après les résultats d'une étude de l'organisation professionnelle IMCAS publiée en 2021, révélée par [Le Parisien](#). En cause notamment : le boom de la télé-réalité et des réseaux sociaux, qui ont engendré une standardisation de la beauté ainsi que des idéaux de beauté peu réalistes. Avec en prime, une glamourisation des actes de médecine et de chirurgie esthétique.

Vidéo du jour

Mais depuis peu, les demandes semblent évoluer. "En consultation, nous avons clairement constaté une baisse de demandes délirantes. Il y a peu de temps encore, nous avions de nombreuses jeunes femmes qui venaient demander les lèvres d'une candidate de télé-réalité ou d'une influenceuse sur Instagram. Désormais, nous avons de moins en moins ces demandes-là."

Pour Clarissa Scalisi, si le changement s'opère ces derniers temps, c'est parce qu'il y a eu "une overdose" de chirurgie exposée sur les réseaux sociaux. "Aujourd'hui, les femmes qui ont recours à de la médecine ou de la chirurgie esthétique ne veulent pas être identifiées à ces candidates de télé-réalité et être stéréotypées", analyse l'experte beauté.

Une nouvelle manière d'appréhender les actes esthétiques

Alors, plutôt que de miser sur des injections d'acide hyaluronique pour augmenter le volume des lèvres, ou de [botox](#) pour figer le visage, les femmes qui souhaitent modifier ou améliorer leur apparence optent de plus en plus pour des traitements plus subtils.

"Plutôt que de venir une fois par an pour un 'ravalement de façade', nos patientes viennent plus régulièrement afin d'effectuer des traitements plus légers, qui vont simplement leur permettre d'améliorer leur beauté naturelle sans les déformer", indique le Dr. Fadli.

Une nouvelle approche moins exubérante de la beauté, qui selon Clarissa Scalisi s'expliquerait par le fait de vouloir "paraître sophistiquée et sobre". Mais aussi, d'une volonté de ne pas vouloir s'exprimer sur le fait d'avoir, ou non, fait de la médecine ou chirurgie esthétique. "Dans notre société, il est plus flatteur et mieux perçu d'être jolie, mais naturelle, que refaite."

La quiet beauty, un phénomène qui compte durer ?

Ce phénomène est tout nouveau. Et, comme toute tendance, il peut rapidement s'essouffler. Pour Clarissa Scalisi, la *quiet beauty* tend à évoluer de manière positive et devrait prendre de plus en plus de place.

"L'évolution en ce sens va se faire en douceur, nous allons avoir de plus en plus de lieux holistiques qui vont s'ouvrir, comme c'est déjà le cas, des médecins plus alertes quant aux anciennes pratiques et globalement, nous allons avoir une nouvelle vision de la chirurgie et de la médecine esthétique", précise-t-elle.

Comment adopter la quiet beauty ?

Pour entrer dans la tendance *quiet beauty*, le mot d'ordre est le suivant : *less is more*. Rien ne sert de trop en faire, il est plutôt question de s'octroyer une fois par mois - ou moins régulièrement - un créneau pour réaliser un traitement non-invasif.

"Je conseille régulièrement à mes patientes d'opter pour de la [mésothérapie](#) afin d'hydrater et de nourrir la peau, de [traiter l'acné](#) avec du laser, de la radiofréquence ou encore des ultrasons pour relancer la synthèse de collagène, ou bien de faire du [baby botox](#), une technique très soft d'injection de toxine botulique", termine le Dr Sarah Fadli.